

Le redoublement : Pour ou contre ?

Dans certains pays, le système éducatif est assez rigide : ils enregistrent un pourcentage de redoublement très élevé. Des éducateurs **affirment que** le redoublement permet d'identifier les écoliers les plus en difficulté et contribue à diminuer l'échec scolaire. Il constitue **donc** une mesure pédagogique pouvant aider les élèves décrocheurs à se remettre au niveau. **Ainsi**, c'est une façon d'éviter d'avoir des classes trop hétérogènes et aussi d'inciter les étudiants à travailler plus et enfin de permettre une meilleure gestion du flux d'élèves. **De ce fait**, on oblige un élève de faire une année supplémentaire au lieu de passer au niveau supérieur.

Au regard des arguments avancés, le redoublement peut paraître comme néfaste pour les élèves les plus en difficulté **car** c'est une réponse unique à des difficultés scolaires qui sont en réalité de nature et de gravité variables. On peut **alors** se poser la question de l'utilité de cette mesure.

Certes, le redoublement a été mis en place pour permettre aux élèves les plus en difficulté de « se rattraper » et ainsi repartir sur de bonnes bases, **afin de** poursuivre le cursus scolaire dans les meilleures conditions.

Cependant, on se rend compte que cette solution n'est pas utile dans tous les cas. **En effet**, l'élève redoublant ne sera pas forcément en mesure de rattraper ses lacunes et son retard comme les responsables ont pu le prévoir. Cette sanction est souvent très mal vécue par l'élève et surtout son entourage. **Ainsi**, le redoublement se traduit par une atteinte à l'image de soi. **En effet**, l'apprenant aura une perte de confiance, ce qui conduira à une baisse de moral affectant son travail. **Notons que** le fait même de se retrouver seul, parmi des élèves plus jeunes, ou qu'on ne connaît pas, peut créer un complexe qui influencera négativement le rendement du concerné.

De plus, les élèves revoient inutilement des connaissances qu'ils avaient acquises auparavant et le plus souvent avec le même maître. **Il faut souligner que** des études ont montré qu'à un niveau scolaire égal, les redoublants ont plus de risques de décrocher et de quitter l'école.

En outre, on se rend compte que le redoublement engendre une mauvaise notoriété de l'établissement. Un taux de réussite faible, n'incite pas les parents à y inscrire leurs enfants; **d'où** un manque de fréquentation qui aura un impact sur le reste des élèves.

Par ailleurs, le taux de redoublement excessif peut ternir l'image de l'équipe pédagogique d'un établissement, en remettant en cause la qualité de l'enseignement. Les parents ne se focaliseront que sur ce point, sans se douter que les élèves en soient la cause possible. **Ce qui revient à dire que** l'établissement pourra être pénalisé par un manque d'effectif à terme.

Enfin, à tout cela s'ajoute un argument social : le redoublement pénalise les enfants issus des milieux les plus modestes **car** ils n'ont pas les moyens de se mettre à niveau. **Par conséquent**, l'école doit essayer de déceler le plus tôt possible les difficultés rencontrées par l'élève et mettre en place un dispositif pédagogique complémentaire : **par exemple**, proposer un suivi plus individualisé avec des cours supplémentaires ou des activités particulières pour y remédier.

En conclusion, le redoublement est une décision à ne pas prendre à la légère. Il doit être appliqué au cas par cas pour les élèves **puisque** il n'est pas utile pour tous. Le redoublement ne doit pas se baser uniquement sur les notes obtenues, **afin** d'éviter toutes les conséquences négatives sur les établissements, les élèves et les professeurs. Les recherches les plus récentes **confirment que** le redoublement peut avoir un effet positif à court terme (au plus une année) **mais** que celui-ci devient négatif ou nul deux ans plus tard. Une année a donc été perdue par la plupart des élèves.